

SIESC - ACTUEL

Edition française

n° 55 - janvier 2015

EDITORIAL

Faire naître la confiance

Alors que les sociétés des pays européens vieillissent, nécessitant un accroissement des dépenses pour les retraités, nous déplorons souvent la réduction des crédits consacrés à l'éducation. Il se développe plus ou moins fortement une mise en question du contrat des générations. On peut comprendre que nombre de jeunes manquent de confiance en leur avenir, ce dont ils témoignent par leur attitude devant le travail, et cela d'autant plus que la société peut leur apparaître de moins en moins humaine, gouvernée par l'économie.

Se lamenter ne fait pas avancer les choses. Il importe, après un constat objectif utile, de mener une réflexion constructive. Rappelons-nous que l'éducation transforme l'enfant, elle doit former *«un jeune complet en soi-même ... comme une unité qui possède un style unique de perception et de valeurs, qui décide et agit dans sa vie»*. Dans une démarche humaniste, l'école reliera entre elles les disciplines dont le contenu est *«le socle*

commun de connaissances, de compétences et de culture». Le jeune sera alors formé comme personne, élève et citoyen.

Que faire sans attendre d'avoir réalisé une transformation significative de notre société ? Relever le défi n'est pas toujours facile mais *«Si beaucoup de gens petits font beaucoup de choses petites dans beaucoup de lieux petits...»*. Dans notre existence nous pouvons sauvegarder l'humain. Une atmosphère de bienveillance mutuelle pourra aider à faire naître chez le jeune l'espoir d'un bon futur possible et chez l'enseignant la confiance dans l'effet positif de son engagement quotidien. Apprendre au jeune et pratiquer soi-même la modération, le sens de la justice, la disposition à partager, c'est travailler au service de la paix dans la société. *«Bienheureux ceux qui travaillent à la paix, ils seront appelés fils de Dieu.»*

Agnès ROSE

Sommaire

Editorial

Faire naître la confiance ... p. 1

La vie du SIESC

Kranj 2014 p. 2

Rome 2015 p. 3

La vie internationale

Œcuménisme p. 4

Génération p. 5

La vie des Associations membres

Allemagne VkdI p. 5

Autriche VCL p. 6

France CdEP p. 6

Roumanie AGRU p. 7

Slovénie DKPS p. 7

La vie des Associations associées

Pologne KIK p. 8

SIESC-Fédération Européenne d'Enseignants Chrétiens

Editeur : SIESC, association loi 1901, siège social : 20, rue Mégevand, F-25000 Besançon, représentant légal : Wolfgang RANK, parmi les principaux associés : Christine ANTOINE, Annelore HECKER, Agnès ROSE.

Directeur de la publication : Wolfgang RANK

Responsable de la rédaction : Agnès ROSE

Imprimeur : Association diocésaine de Troyes, 10, rue de l'Isle, F-10000 Troyes

Parution et dépôt légal : janvier 2015

ISSN 1779-8558

Prix du numéro : 4, 50 EUR

Vertrauen entstehen lassen

Da die Gesellschaften der europäischen Länder altern, was ein Anwachsen der Ausgaben für die Pensionist/inn/en notwendig macht, beklagen wir oft die Verringerung der Geldmittel, die der Bildung gewidmet sind. So kommt es dazu, dass der Generationenvertrag mehr oder weniger stark in Frage gestellt wird. Man kann verstehen, dass eine gewisse Anzahl der Jugendlichen kein Vertrauen in ihre Zukunft haben, was sie durch ihre Einstellung zur Arbeit bezeugen, und das umso mehr, da ihnen die Gesellschaft immer weniger human, sondern von der Wirtschaft gelenkt erscheinen kann.

Sich beklagen bringt uns nicht weiter. Es ist wichtig, nach einer nützlichen objektiven Bestandsaufnahme eine konstruktive Reflexion durchzuführen. Erinnern wir uns daran, dass die Bildung das Kind umformt, sie muss „eine einheitlich geordnete ... Person (bilden), als Einheit, die auch einen einheitlichen Stil von Erfahrung, Bewertung, Entscheidungen und praktischer Handlungsweisen aufweisen sollte“. Auf einem humanistischen Weg wird die Schule die Gegenstände unter einander verbinden, deren Inhalt „der gemeinsame Sockel von Kenntnissen, Kompetenzen und Kultur“ ist. Der/Die Jugendliche wird also als Person, Schüler/in und Bürger/in gebildet werden.

Was also tun, ohne auf die Verwirklichung einer wesentlichen Umgestaltung unserer Gesellschaft zu warten? Die Herausforderung anzunehmen ist nicht immer leicht, aber „Wenn viele kleine Menschen an vielen kleinen Orten viele kleine Dinge tun ...“. In unserer Existenz können wir das Humane bewahren. Eine Atmosphäre des gegenseitigen Wohlwollens wird helfen können, bei dem/der Jugendlichen die Hoffnung auf eine mögliche gute Zukunft entstehen zu lassen und bei dem/r Lehrenden das Vertrauen in die positive Wirkung des täglichen Engagements. Das Maßhalten, den Sinn für Gerechtigkeit, die Bereitschaft zum Teilen den Jugendlichen beibringen und selbst in die Tat umsetzen, das heißt im Dienst des Friedens in der Gesellschaft zu arbeiten. „Selig sind die Friedensstifter, sie werden Kinder Gottes genannt werden.“

Agnès ROSE

Making confidence grow

As the societies of the European countries are aging, which makes an increase in expenses for the retired citizens necessary, we often deplore the reduction of financial means dedicated to education. More or less strongly a questioning of the generation contract is developing. You can understand that quite a lot of young people lack confidence in their future, which they give evidence to by their attitude towards work, and that even more so because society can appear to them less and less humane, governed by economy.

Complaining doesn't make things go on. It is important, after a useful objective stocktaking, to start constructive reflection. Let us remember that education transforms the child, it ought to form "a young person, complete in him/herself ..., formed as a unity who possesses a unique style of perception and values, makes decisions and practically handles life". In a humanist line of thoughts, school will connect the subjects with one another whose contents is the "common base of knowledge, competences, and culture". Thus the youngster will be formed as a person, a pupil, and a citizen.

What can be done without waiting for a significant transformation of our society to be realized? Taking up the challenge is not always easy, but "If many little people do many little things in many little places ...". In our personal lives we can safeguard the humane essence. An atmosphere of mutual benevolence will be able to help making confidence in a possible good future grow in the youngster and the confidence in positive effects of his/her daily commitment in the teacher. Teaching the young people and practising oneself moderation, a sense of justice, readiness for sharing, that means working in the service of peace in society. "Blessed are those who make peace, they will be called children of God."

Agnès ROSE

LA VIE DU SIESC

59° Rencontre internationale, Kranj (Slovénie), 23-28/29 juillet 2014 *Art, spiritualité, éducation*

Pour la troisième fois, après la capitale Ljubljana et la grande ville du nord Maribor, les Slovènes nous recevaient à Kranj, une petite ville à l'entrée de la vallée de la Save qui descend du Triglav aux trois pics du drapeau slovène. Et ils nous ont encore très amicalement reçus dans la cité universitaire du campus sportif, 61 collègues de 10 pays, un effectif érodé par la crise économique. L'association allemande Renovabis nous aide à prendre en charge partiellement les frais des collègues des pays du Centre et de l'Est.

Nos hôtes avaient choisi comme thème «Art, spiritualité, éducation» pour diriger notre attention sur un des points faibles de notre enseignement européen. Celui-ci, pour être directement utile, est principalement tourné vers les sciences, les techniques et l'économie, et il laisse le plus souvent les arts dans le champ des loisirs facultatifs. Nous les avons abordés au cœur de l'éducation.

Les conférences

La première journée, le 24 juillet, a été marquée par la conférence de Helena FOJKAR ZUPANČIČ, «La musique ou la vibration des cordes tendues entre terre et ciel», les effets de la musique sur l'être humain, sa place dans une éducation, en premier celle du chant choral.



RUPNIK, la Transfiguration

La seconde journée a commencé par la projection d'un film «Couleurs d'amour», impressionnant retour apaisé dans la forêt marquée par des massacres de la guerre. L'après-midi, devant la mosaïque qu'il a composée à la chapelle du cimetière de Žale à Ljubljana, le Père Marko Ivan RUPNIK a développé ce qu'est pour un artiste chrétien et de plus jésuite, «La dimension éducative de l'art» : l'art comme l'éducation est aussi une transformation de ce qui est donné, une transfiguration.

La troisième journée associait deux interventions. La conférence d'Andrej CAPUDER, «La naissance d'une histoire», était une très belle méditation sur la genèse d'une histoire racontée, écrite pour être partagée. Celle de Jana OZIMEK sur «Le rôle du professeur dans une démarche pédagogique entrecroisant la spiritualité, l'art et l'enseignement» était le récit très simple de la préparation et de la réalisation avec les élèves et les collègues d'une magnifique fête scolaire dont quelques élèves nous ont donné avec leurs instruments de musique un petit écho.

Les groupes de travail linguistiques et la vie du SIESC

Les ateliers sont très assidûment suivis parce qu'ils permettent, sur chacune des conférences, un riche échange de réflexions entre les participants de formation universitaire, de génération, d'histoire personnelle et d'histoire nationale différentes.

Un atelier sur l'expérience de la création artistique a réuni quelques-uns.

Un carrefour multinational sur les dernières élections européennes a été un tour de table sur nos préoccupations devant la situation et les engagements pour l'Europe dans nos pays.

La dernière journée, après un écho des groupes de travail, est le moment d'une information et d'une discussion sur la vie du SIESC en dehors de la Rencontre internationale. Elles portent sur nos relations avec les associations nationales et avec les instances internationales qui ont comme nous le souci de l'éducation, des instances religieuses (Pax Romana-MIIC et congrégation romaine) et civiles (commissions européennes).

Convivialité, visites et prière

Les visites amènent toujours à découvrir un peu du pays qui nous reçoit. La petite ville de Kranj autour de sa longue grand-place avec ses maisons anciennes et ses bâtiments les plus modernes, a été parcourue et présentée chaleureusement par une ancienne responsable de l'association slovène, avant un concert dans une cour intérieure à l'italienne. Le cimetière de Žale à Ljubljana présente tout un ensemble de monuments de Jozef Plečnik, l'architecte qui a tant marqué la capitale slovène dans l'entre-deux-guerres ; nous avons visité aussi, avec un membre passionné de sa famille, son église St François et une de ses maisons.

Les visites sont un moment privilégié de rencontres et de retrouvailles entre les participants, plus détendu que les moments de vie commune. L'intérêt de nos Rencontres annuelles réside pour beaucoup dans ces contacts personnels grâce auxquels les pays européens ont des visages.

La prière a toute sa place dans le recueillement, prière du matin, messe quotidienne et dominicale à la paroisse voisine. Il est très significatif de participer aux messes du quartier, une manière de ne pas faire «bande à part» et de retrouver l'Eglise universelle dans sa très ordinaire présence locale.

L'excursion facultative du 28 juillet nous a emmenés plus au sud dans la région qui s'appelle le Karst et qui a donné son nom international au relief creusé par les eaux de surface et les

eaux souterraines de l'âge jurassique. La grotte de Škocjan dont nous n'avons visité qu'une partie, entièrement à pied, est une des gorges souterraines les plus profondes et les plus longues, très impressionnante par ses parois verticales et le bruit de la rivière Réka, ses stalagmites et le silence d'autres salles.

Grand merci à nos collègues slovènes et à leur aumônier, à nos conférenciers et à nos guides. Merci pour cette rencontre avec l'art vivant.

Les textes des conférences, en français, en allemand et en anglais, sont sur le site internet du SIESC avec bien d'autres informations, «www.siesc.eu». Vous trouverez de nombreuses photos de mosaïques du P. Marko Ivan RUPNIK sur son site.

Yves CALAIS

Rencontre 2015 à Rome

Eduquer les jeunes à la dimension humaine du travail

TRAVAILLER, POUR QUOI ? L'attitude de tant de jeunes par rapport au travail met en évidence une condition d'incertitude, dénonce un manque de confiance et révèle une faiblesse généralisée.

Ce sont là des symptômes qui nous amènent à réfléchir sur les responsabilités des instances et des personnes préposées à l'éducation et à la formation des adolescents et des jeunes.

Il arrive souvent que les institutions, l'école, la famille ne semblent pas en mesure de fournir les outils pour faire face à la vie quotidienne, ni d'engendrer la confiance, ni d'offrir des réponses adéquates.

La centralité de l'école et de l'action éducative pour l'élève - comme homme, personne, citoyen - dans le processus de sa formation complète, est toujours essentielle dans notre engagement spirituel en tant que chrétiens et professionnel en tant qu'enseignants.

Nous nous proposons donc de provoquer une réflexion sur ce thème et de l'approfondir, bien soutenus par les interventions des représentants significatifs des différentes composantes intéressées ensemble à l'éducation et à la formation des jeunes en tant que personnes, élèves et citoyens.

C'est aussi pourquoi nous avons choisi, pour les deux premières journées, le modèle de la table ronde, qui pourra nous permettre de mieux nous approcher de ces problèmes à l'aide de personnes qui s'en occupent en experts et qui essaient au moins de contribuer à les résoudre.

Dans nos intentions, cette Rencontre devrait nous aider à faire naître dans l'esprit et dans l'âme des jeunes l'espoir d'un possible bon futur et chez les enseignants la confiance dans l'effet positif de leur propre engagement quotidien.



Emplacement de la maison Bonus Pastor

L'atmosphère de Rome rendra peut-être tout cela un peu solennel, mais surtout - nous l'espérons - doux et paisible.

Au revoir à Rome du 23 au 28/29 juillet 2015 dans la maison Bonus Pastor !

Enza GRECUZZO

Presentazione 60^e Rencontre Roma 2015

L'atteggiamento di tanti giovani rispetto al lavoro evidenzia una condizione di incertezza, di mancanza di fiducia e di fragilità generalizzata, sintomi che ci inducono a riflettere sulla responsabilità di figure e persone preposte all'educazione ed alla formazione degli adolescenti e dei giovani.

Accade spesso che le istituzioni, la scuola, la famiglia non sembrano all'altezza di fornire gli strumenti per far fronte alla vita quotidiana, di generare fiducia, di offrire risposte adeguate.

La centralità della scuola e dell'azione educativa di fronte all'alunno - uomo, persona, cittadino - nel processo della sua formazione integrale resta sempre in cima al nostro impegno: spirituale in quanto cristiani, e professionale in quanto insegnanti.

Nel proporci dunque di sollecitare una riflessione su questo tema, cercheremo di realizzare, durante la Rencontre di Roma, un approfondimento che sarà sostenuto dagli interventi di rappresentanti significativi delle diverse componenti cointeressate alla formazione dei giovani in quanto persone, studenti e cittadini.

Anche per questo motivo abbiamo scelto, per le prime due giornate della sessione di lavoro, il modello della tavola rotonda che ci permetterà di accostarci meglio a quei problemi, di confrontarci per cercare, almeno, di risolverli con l'aiuto di persone che se ne occupano professionalmente.

Nelle nostre intenzioni, questa Rencontre dovrebbe aiutarci a far nascere nella mente e nel cuore dei giovani la speranza di un buon futuro possibile e negli insegnanti la fiducia nell'effetto positivo del loro impegno quotidiano.

L'aria di Roma renderà forse tutto ciò un po' più solenne, ma soprattutto speriamo, più dolce e più piacevole.

Arrivederci a Roma !

Enza Grecuzzo

LA VIE INTERNATIONALE

La tâche œcuménique et interreligieuse pour le monde

On a modifié en 2006 les statuts du SIESC en remplaçant dans son nom l'adjectif «catholique» par «chrétien» : «Le SIESC-Fédération Européenne d'Enseignants Chrétiens (FEEC) prend la suite du Secrétariat International des Enseignants Secondaires Catholiques (SIESC)». Ainsi sans rien perdre de notre identité mais avec l'appui de nos statuts, nous pouvons accueillir de plein droit des collègues protestants

et orthodoxes, à titre personnel ou en qualité d'association. Nous le vivons très heureusement dans nos Rencontres internationales avec nos collègues suédoises et avec nos collègues serbes, ainsi qu'avec des collègues d'autres pays. Au-delà de ces accueils entre chrétiens, nous accueillons ou avons accueilli très volontiers des collègues et des conférenciers juifs, musulmans, agnostiques, heureux parmi nous. Eglise ouverte, Eglise en dialogue.

La relation œcuménique tire sa raison d'être de la prière de Jésus à son Père «Qu'ils soient un comme le Père et moi nous sommes un... pour que le monde croie que Tu m'as envoyé» (Jn 17,21). C'est bien du monde qu'il s'agit.

La relation entre chrétiens est devenue fraternelle, mais la fraternité acquise l'a rendue banale et quasi évidente, même si elle est encore loin d'avoir abouti à recomposer l'unité brisée. Elle n'occupe que très peu de place dans l'actualité malgré de multiples rencontres et collaborations : la rencontre du pape François et du patriarche Bartholomée n'est plus un événement.

L'élément le plus nouveau est, en Europe au moins, le rapprochement ou l'entrée dans la dynamique œcuménique d'Eglises protestantes évangéliques (au sens de l'anglais «evangelical») de type baptiste et pentecôtiste, ce qui était naguère encore impensable et qui est toujours récusé par certains.

L'intérêt pour les relations interreligieuses prime aujourd'hui les relations œcuméniques en raison de la gravité des tensions qui vont jusqu'à des violences et aux persécutions. Les religions passent aux yeux de beaucoup pour des facteurs de guerre ; on les voit instrumentalisées au bénéfice des nationalismes et des totalitarismes religieux. Comment peuvent-elles être facteurs de paix internationale et de paix intérieure ?

Les relations interreligieuses sont fondées sur le respect des autres et sur la paix. «Bienheureux ceux qui travaillent à la paix, ils seront appelés fils de Dieu». Les responsables politiques de nos pays démocratiques s'en préoccupent ; nos responsables religieux à tous les niveaux y travaillent et collaborent avec les politiques. C'est une tâche pour nous tous ; mais devant les autres religions, les divisions des chrétiens sont là encore dommageables au témoignage de Jésus-Christ. L'interreligieux entre dans la démarche œcuménique.

Qu'en est-il autour de nous ? La situation dans le monde est telle que nos associations et nos groupes sont préoccupés surtout par l'islam et ceux des musulmans qui attendent la relation avec nous, et aussi par le développement de notre relation avec les juifs. Les chrétiens devraient travailler de manière œcuménique au dialogue interreligieux.

Les tâches de l'œcuménisme et de l'interreligieux, chacune avec son objet propre, sont liées «pour la gloire de Dieu et le salut du monde».

Yves Calais

Les enseignants devraient être les avocats des générations

Les sociétés des pays européens vieillissent continuellement et vite. Le nombre des actifs diminue, le nombre des retraités s'accroît. Les dépenses des budgets nationaux pour les pensions, les soins et le système de santé augmentent et sont en concurrence avec les investissements et les dépenses pour l'éducation, la science et la recherche, les allocations chômage et autres.

En même temps l'économie en Europe n'est guère en croissance après la crise économique. Il est très difficile d'augmenter la productivité. Le nombre des sans-travail, d'abord des jeunes sans-travail, s'accroît.

C'est pourquoi des réformes du système des pensions et de santé deviennent urgentes, réformes qui en fin de compte conduisent à un allongement de la durée du travail, à une baisse des pensions et à une réduction des prestations du système de santé.

Pendant des décennies de notre temps de vie, le contrat des générations, bien qu'écrit nulle part, allait de soi et était incontesté: les actifs prennent soin des jeunes et financent leur éducation ; ceux-ci, quand ils sont entrés dans la vie active, soutiennent les retraités d'alors. Aujourd'hui ce contrat des générations est mis en question par de plus en plus d'hommes, des aînés ainsi que des jeunes. Les uns ne veulent pas renoncer à des droits actuels bien acquis, ou accepter des restrictions de leurs ressources matérielles. Les autres veulent avoir une bonne éducation, du travail, leur place dans la société et son soutien. Le danger de conflits politiques, même violents, est présent et il augmente.

Confrontés à ces difficultés, nous avons besoin d'avoir un esprit sain, de la modération, de faire des efforts pour la justice et d'être disposés au partage et au renoncement. Toutes ces attitudes sont depuis longtemps des vertus chrétiennes. Elles doivent être apprises dans l'éducation et pratiquées alors que l'on grandit, à savoir dans chaque famille, chaque école et chaque matière scolaire. C'est un devoir important d'éducation pour tous les enseignants (chrétiens).

Défendre ces vertus devient de plus en plus difficile dans les conversations de chaque jour, dans les publications, dans la compétition politique et la formation de l'opinion politique, avant tout parce que cela va contre la plus grande partie de ce qui est publié et de l'opinion publique. Mais cela reste un défi constant pour les enseignants chrétiens. S'ils et elles s'intéressent à leur environnement et à leur temps et essaient de connaître et de comprendre le contexte plus large, il sera plus facile pour eux/elles de défendre leur position et leurs objectifs au service de la paix dans la société.

« Si beaucoup de gens petits font beaucoup de choses petites dans beaucoup de lieux petits, ... » Dans notre situation, cela est aussi valable pour l'Europe.

Wolfgang RANK

LA VIE DES ASSOCIATIONS MEMBRES

Allemagne - VkdL

Une information de la presse à l'occasion de la discussion actuelle en Allemagne :

Le VkdL alerte sur une menace d'instrumentalisation de l'homme. La dimension humaine reste sur le bord du chemin!

Le Verein katholischer deutscher Lehrerinnen (VkdL) alerte sur la liquidation de la dimension humaine: «L'homme est considéré seulement comme un facteur économique, ce qui est accepté aussi par les jeunes sans contestation. Les discussions au sujet du suicide assisté, de la congélation des ovocytes, du diagnostic pré-implantatoire et des bébés sur mesure montrent où on va », constate la présidente fédérale du VkdL, Roswitha Fischer. Des développements analogues apparaissent dans la biomédecine, la sociologie et la pédagogie. Dans ce processus, les médias apportent un soutien accordé à une société de moins en moins humaine qui est gouvernée par l'économie et la politique.

Le VkdL condamne l'argumentation actuelle sur les règles légales du suicide assisté. Les changements des lois en Belgique (euthanasie des enfants) ont eu un effet de catalyseur sur d'autres pays européens. Le VkdL craint des développements analogues pour la congélation des ovocytes qui a été adoptée à la suite des Etats Unis. La réalisation d'un planning familial intégrant la congélation des ovocytes sur lequel on s'interroge, est maintenant arrivée en Allemagne. Selon un sondage 37% des jeunes sont en faveur de la congélation des ovocytes. Dans une société d'orientation pragmatiste ces offres semblent attractives, parce qu'elles font miroiter la libre disposition de soi-même et la liberté.

Mais de quelle sorte de liberté s'agit-il?

La libre disposition de soi-même et la liberté ont besoin d'un engagement sur des fondements éthiques-religieux pour sauvegarder l'humain dans notre société. Si l'homme devient matière de négociation dans son existence, tout est matière de négociation. Et celui qui dispose des hommes aujourd'hui, demain peut être lui-même victime!

Elisabeth PEERENBOOM-DARTSCH

Les enseignants autrichiens méritent le respect

Dans le VCL-News, Günther Schmid, membre de la VCL et spécialiste du développement des écoles, publie un article sur des «experts» qui présentent, en tant que conseillers des hommes politiques, le système scolaire autrichien d'une manière fautive :

Certes il serait souhaitable que des « conseillers » cessent ces jongleries intolérables avec des chiffres, par lesquels le public est dressé dans tous les médias ... jour après jour contre les enseignants, les laissant à d'autres qui bavardent sur le « système le plus cher du monde » avec les « résultats les plus mauvais ». Voilà des chiffres actuels pour une meilleure information: dépenses pour l'éducation en pourcentage du Produit National Brut (PNB): Autriche 5,7 % , OCDE valeur moyenne 6,1 % ; classement PISA 2012 en mathématiques, Autriche 11ème place, Suède 30ème place (Source: OCDE, „Education at a Glance“ 2014 resp. 2013). ...

Le pourcentage sur le PNB des dépenses pour les écoles en Autriche a été réduit (!) en 2011 d'un fabuleux 14,11 % par rapport au pourcentage de 1995, à comparer à un taux de croissance moyen de 6,9 % de l'OCDE pendant la même période (cf. OCDE, „Education at a Glance“ 2014). Cela, on ne peut pas le reprocher aux enseignants. Au contraire cela donne un témoignage affreux de la politique.

Quelques autres faits peuvent illustrer la performance de l'école autrichienne sur laquelle on se lamente ainsi bruyamment :

– l'Autriche a le deuxième taux le plus bas de chômage des jeunes en Europe;

– la proportion de ceux qui cessent leur scolarité est de 8,35 % à comparer à environ 9,6 % en Finlande ou 18,2 % en Espagne (Eurostat 2012);

– le pourcentage des jeunes de 20 à 24 ans qui n'ont pas terminé le deuxième cycle du secondaire est à 13 % à comparer à environ 14 % en Finlande ou 19 % en Norvège (Eurostat 2012).

Si l'on considère tout cela, on devrait passer d'une lamentation de malade à une réflexion constructive : comment améliorer encore ces résultats, relativement réjouissants.

Pointer de tels faits, et les mérites des enseignants en rapport avec ces faits, ce serait une tâche qui vaut la peine pour un conseiller objectif. Après tout en Autriche, 30,2 % des jeunes de 15 ans sont d'accord avec la proposition: « La plupart des enseignants sont justes (fair) avec moi », à comparer à une moyenne de l'OCDE de 22,7 % et environ 19,6 % en Finlande (source: PISA, banque de données 2012). Il convient aussi à un conseiller compétent de lire et interpréter pour une fois en profondeur les tests PISA, qui sont dirigés et réduits vers des connaissances apprises par cœur et reproductibles, et à cause de cela sont totalement inutiles à des jugements sur la qualité d'un système scolaire. ...

Parce que nos enseignants, en luttant en tant qu' « ennemis de la nation » contre l'opinion ainsi publiée, avec un taux d'enfants d'immigrés parmi les plus hauts de l'Europe et sans personnel assistant de valeur qui va de soi en Finlande, réalisent ce qu'ils réalisent, ils méritent notre respect et les chaleureux remerciements de nous tous !

Günther SCHMID

Refondation de l'école, nouveaux rythmes scolaires

Dans le cadre de la dynamique de la refondation de l'école, initiée par le président Hollande dès son élection, il y a un texte qui est passé inaperçu dans l'agitation médiatique autour des «rythmes scolaires» auxquels on oublie d'associer «et apprentissages», ce qui est pourtant dans le texte de départ.

En effet, se pencher sur le temps de l'enfant sans considérer ce qui en fait le contenu essentiel, ce que vit celui-ci pendant ce temps, est vain. Ce texte qui fixe à la fois la philosophie de l'éducation dans une démarche humaniste (qui consiste, pour l'École, à relier les disciplines entre elles et éviter le « saucissonnage »), ainsi que le contenu des disciplines qui est «le socle commun de connaissances, de compétences et de culture».

Pourquoi est-il, à mon avis, si important ? Parce que pour la première fois depuis 1989 et la loi d'orientation, le savoir reconquiert sa place à l'école ! Le terme « connaissance » apparaît donc dans le titre de ce document refondant l'enseignement sur ce triptyque : -savoir (connaissances), -savoir-faire (compétences), -savoir-être (culture).

De manière concomitante est arrivée la transformation du temps scolaire, ce qui est logique parce que très lié, mais arrivée très vite, trop vite ... sans l'appropriation par les enseignants de ce texte fondateur qui aurait nourri la réflexion et orienté différemment l'organisation temporelle des enseignements et la manière d'enseigner, ce qui est à terme l'enjeu de l'école du XXIème siècle.

Rappelons de quoi il s'agit : abandon de la semaine scolaire organisée sur 4 jours, avec un temps d'enseignement de 6 h par jour soit 24 heures. Il s'agit de mieux répartir les heures de classe sur la semaine, d'alléger la journée de classe, et de programmer les séquences d'enseignement à des moments où la faculté de concentration des élèves est la plus grande. Cela permet une meilleure articulation des temps scolaire et périscolaire et s'accompagne d'une prise en charge des élèves jusqu'à 16h30 au moins. Les élèves peuvent accéder à des activités sportives, culturelles, artistiques qui contribuent à développer leur curiosité intellectuelle et à renforcer le plaisir d'apprendre et d'être à l'école. La réforme impose 5 demi-journées d'enseignement, une coupure médiane de 1h30 au minimum et un temps libre pour des « APC », des activités pédagogiques complémentaires.

Nous sommes malheureusement arrivés à des aberrations et même à des contradictions avec les buts recherchés : le temps de l'enfant s'est retrouvé malmené par des contingences économiques (nombre de communes rurales n'ont pas les moyens financiers de prendre en charge de manière satisfaisante les élèves sur les temps libérés), sociales (de la même façon, en milieu rural peu de personnes qualifiées). Enfin, fin juin le ministre accordait ce qu'il avait farouchement refusé toute l'année, à savoir libérer le

**Journée de Gogala :
en cherchant l'inspiration**

vendredi après-midi ! Pour ces écoliers-là, la semaine est à nouveau concentrée et le long week-end n'est pas sans poser des problèmes éducatifs.

Sylvie PAQUET

Pour compléter l'information :
<http://www.education.gouv.fr/cid79816/nouveaux-rythmes-scolaires.html>

**Roumanie - AGRU
(Association Générale des Laïcs
Greco-Catholiques)**

Les grands moments de notre calendrier

La section des enseignants de l'AGRU est associée depuis 1999, membre du SIESC depuis 2002. Le président de l'AGRU donne des informations sur l'activité de l'association générale qui regroupe plusieurs sections.

Dans le calendrier associatif sont prévus trois moments importants:

– l'Assemblée Générale qui a lieu chaque année au mois de mai. Cette année, l'Assemblée Générale a eu lieu les 23 et 24 mai à Târgu Mures, dans l'Archéparchie (archidiocèse) d'Alba Iulia et Fagaras. Chaque fois, la messe et les travaux sont présidés par l'évêque du lieu. Le thème de l'assemblée de cette année a été La douce et reconfortante joie d'évangéliser, à partir de l'exhortation apostolique *EVANGELII GAUDIUM* du pape FRANCOIS.

– le Conseil national réuni à la fin du mois de septembre a comme but d'établir le calendrier des activités pour l'année suivante.

– la fête de l'association, le 29 juin, fête des saints Pierre et Paul, les protecteurs de l'association.

Les membres de l'association sont invités à participer chaque année aux réunions nationales organisées par la Fédération nationale de l'Action Catholique dont l'AGRU fait partie - et internationales: la Rencontre internationale du SIESC, la Rencontre internationale du FEL (Forum Européen des Laïcs), etc.

Comme outil de communication, l'AGRU utilise le site www.agru.ro.

Dans chaque éparchie (diocèse), les objectifs de l'association sont réalisés par des rencontres mensuelles, des séminaires, des conférences, des activités caritatives, des pèlerinages, des retraites spirituelles.

« Je n'imagine pas le sens principal de la formation pédagogique dans une formation d'une jeune personne brisée, divisée en soi-même, pleine des contrastes dont elle ne cherche ni ne trouve de solutions, mais dans une formation d'un jeune complet en soi-même, net, harmonieux, calme et stable, formé comme une unité qui possède un style unique de perception et de valeurs, qui décide et agit dans sa vie effectivement. »

(Gogala, 2005 : 329)

L'école moderne est pleine de programmes d'enseignement et il y a de moins en moins de temps pour l'éducation. On l'a vu aussi à la Rencontre du SIESC à Kranj, où on a discuté du rôle des arts dans la formation des personnalités des jeunes. Dans l'histoire de la pédagogie on trouve beaucoup de personnes importantes qui ont conçu l'homme dans sa totalité et non partiellement comme le fait la pédagogie d'aujourd'hui. Dans la pédagogie contemporaine manque surtout la dimension spirituelle.

Dans la pédagogie slovène Karel Ozvald a développé une pédagogie culturelle, tandis que son successeur, Stanko Gogala (1911 – 1987), a développé une pédagogie personnaliste. Leur conception de l'homme et du travail éducatif est encore ou de nouveau une source d'inspiration.

En conséquence, le DKPS a organisé le 11 octobre 2014 à Rakov Škocjan une session d'une journée pour tous les membres du conseil exécutif, des jeunes pédagogues et quelques invités, experts de l'œuvre du Dr. Stanko Gogala.

Simona Knavs, du Centre de la République Slovène pour l'Education et l'Instruction Professionnelle, a présenté sa thèse de diplôme sur Gogala. Celui-ci était le 2ème professeur de pédagogie à l'Université de Ljubljana. Il a publié plus de 200 contributions dès 1924 jusqu'à sa retraite en 1967. Elles ont été publiées de nouveau en 2000 et 2005.

Au 100ème anniversaire de la naissance de Gogala sa pédagogie a été définie comme personnaliste, bien qu'on ait déjà vu à son époque qu'elle ne peut pas être définie par un seul courant. La pensée de Gogala a été influencée par la pédagogie spiritualiste, la philosophie et la psychologie de Weber, des idées chrétiennes, des courants personnalistes, la philosophie de la vie, la méthodologie phénoménologique, des éléments de la pédagogie réformatrice et aussi par des valeurs humanistes. Néanmoins des méthodes personnelles prédominent. L'enseignant doit préparer l'environnement pour que l'expérience se réalise.

(...) Le concept pédagogique le plus important de Gogala est l'expérience. Toutes les autres notions pédagogiques y sont liées comme contact pédagogique, autorité, eros pédagogique, différence entre éducation et instruction, appropriation personnelle des matières d'enseignement et des valeurs morales, formation spirituelle personnelle etc.

Les intervenants dans la discussion étaient Jana Kalin de la Faculté des Arts, Jože Mlakar, ancien chef d'établissement du Lycée classique diocésain de Ljubljana, Marija Žabjek, présidente du DKPS, et d'autres. La pensée et l'œuvre de Stanko Gogala nous ont paru toujours actuels aujourd'hui et pourraient nous aider à trouver des principes pédagogiques. La rencontre a été pertinente et positive. Convaincus que le retour aux classiques est utile, nous nous sommes accordés à continuer d'explorer la pensée et l'œuvre de Gogala de manière organisée.

Albin VRABIČ, Silvo ŠINKOVEC

Alin TAT

Pologne - KIK

Deux sections du kik

Le Klub Inteligencji Katolickiej (KIK) à Varsovie a été créé en octobre 1956. Depuis lors, les membres du club ont formé plusieurs sections dans lesquelles ils travaillent, selon leurs centres d'intérêts, en approfondissant leur foi, en menant des activités de formation, d'éducation ou de pédagogie.

Cette dernière activité est réalisée le plus pleinement dans la Section des Familles. C'est la plus importante des Sections du Club. Elle a été créée au début des années 60 par les parents, membres du Club, qui voulaient que leurs enfants grandissent dans une atmosphère de bienveillance mutuelle, d'apprentissage des mêmes valeurs, la foi chrétienne, le respect et l'amour de la patrie, la nécessité du développement spirituel et intellectuel. En conséquence, ils ont commencé à organiser des voyages familiaux, ainsi que des camps d'hiver et d'été pour les enfants et les jeunes gens.

Aujourd'hui la section regroupe près de 400 familles.

Depuis le milieu des années 70, l'activité de la Section des Familles est établie sur la base du travail avec les enfants et les jeunes, en groupes d'environ 25 membres. Actuellement, la section travaille en 17 groupes:

- 6 groupes des plus jeunes (9 - 12 ans);
- 6 groupes du gymnasium (13 - 15 ans);
- 5 groupes de l'école secondaire (16 - 19 ans).

Ces groupes sont pris en charge bénévolement par des tuteurs aidés par des élèves de l'école secondaire comme assistants pédagogiques. La grande majorité de ces derniers sont issus du KIK. Ils sont actuellement un groupe d'environ 70 personnes.

Ceux qui veulent travailler comme tuteurs ou comme assistants suivent une formation intensive préparée par la Section des Familles. Nos candidats au cours de ces activités peuvent acquérir des qualifications pour travailler comme éducateurs, pour prendre soin des enfants. Ils obtiennent des compétences nationales d'éducateurs et de dirigeants de camps, et des compétences de premier soin médical.

Au cours de l'année scolaire, chaque groupe se réunit toutes les deux semaines, réalisant la formation préparée par les enseignants et leurs assistants: des excursions, des camps, des réunions thématiques, des jeux, des activités sportives, et un programme religieux sous la direction d'un prêtre.

Les groupes des plus âgés participent à des journées de formation et à des exercices spirituels spécialement organisés pour eux. Pendant les vacances et les congés d'hiver, ils partent en camps.

Les parents de la Section des Familles travaillent activement dans les groupes de leurs enfants, et ils prennent part à des formations, elles aussi organisées spécialement pour eux.

Les membres de la Section des Enseignants sont beaucoup moins nombreux que ceux de la Section des Familles et ils ont beaucoup moins de possibilité d'action, mais ils espèrent qu'étant éducateurs expérimentés, ils seront en mesure d'apporter leur aide aux jeunes assistants des enfants et des adolescents de la Section des Familles. D'autre part ils espèrent que ces jeunes seront intéressés par l'activité de la Section des Enseignants et qu'ils pourront contribuer aussi au travail du groupe polonais du SIESC, en le rajeunissant.

Elżbieta Jaworska

Note de la Rédaction

Le SIESC-Actuel publie des articles de deux types :

1/Sous la responsabilité du Conseil du SIESC, il informe sur la vie du SIESC et sur la vie internationale.

2/Sous la responsabilité de leurs auteurs, il publie des informations venant des associations membres et associées ainsi que d'invités pour leur permettre de mettre en dialogue les positions qui leur sont propres et de porter les lecteurs à réfléchir sur ces positions qui peuvent ne pas être partagées par tous.

MERCI A NOS TRADUCTEURS